

Une terrasse pour voir le Campus sortir de terre

Bienne Le futur Campus de la Haute école spécialisée bernoise prend forme. Et pour permettre au public de suivre son chantier au plus près, une offre originale a vu le jour: «Vue depuis la terrasse».

Nicole Hager
Photos Mijo Wahli

En sortant de la gare de Bienne, côté lac, impossible de manquer le spectacle. Une structure imposante gagne chaque jour de la hauteur. A ses pieds, des machines s'activent et des ouvriers s'affairent sans relâche. Jusqu'à une centaine de personnes travaillent quotidiennement sur le site du futur Campus biennois de la Haute école spécialisée bernoise (BFH). Sur plus de 18'500 m² et pour un investissement de 400 millions de francs, trois bâtiments en forme de trèfle à trois feuilles accueilleront à terme quelque 2350 étudiants, professeurs et chercheurs.

Pensé comme un véritable pôle de formation et d'innovation, le site regroupera les départements Technique et informatique ainsi qu'Architecture, bois et génie civil de la BFH. A l'angle de la rue de la Gabelle et de la rue Johann-Aberli, une installation faite de containers superposés et d'une terrasse propose une immersion inédite au cœur de ce chantier hors norme, l'un des plus importants du canton de Berne.

A l'intérieur du dispositif, une salle permet, en guise d'introduction, la projection d'un film retraçant les grandes étapes du projet, ses enjeux pour la région et son évolution. A l'extérieur, une terrasse panoramique offre une vue plongeante sur le chantier. Les personnes visiteuses y observent les ouvriers à l'œuvre, la circulation des machines, le ballet des grues, la précision des gestes et l'organisation millimétrée du site. Des panneaux explicatifs bilingues détaillent les méthodes de construction, et des responsables du projet sont présents pour répondre aux questions.

Chantier complexe

Gratuite mais sur réservation, la visite «Vue depuis la terrasse» se déroule durant les heures d'activité du chantier, soit avant 17h, afin de pouvoir observer un site en pleine activité. Limitée à 35



Chaque premier lundi du mois, sur inscription, le public assiste à une courte projection d'introduction, puis peut suivre l'évolution des travaux en direct depuis la terrasse.

personnes par créneau, elle a lieu dorénavant chaque premier lundi du mois, entre 15h et 16h ou entre 16h et 17h. Des visites de groupe peuvent également être organisées sur demande.

«Depuis début mars et jusqu'à cette semaine, nous avons organisé des visites tous les lundis. Nous pensions que cette offre susciterait de l'intérêt et nous ne nous sommes pas trompés», souffle Matthias Gebel, du bureau de communication biennois éponyme, mandaté pour accompagner la communication du projet. «Ce type de proposition permet de rendre ce chantier complexe et impressionnant plus accessible et compréhensible pour tout le monde.»

L'objectif est aussi de renforcer le dialogue avec la popula-

tion. «Visiteuses et visiteurs s'intéressent à la taille, à la complexité, mais aussi à la vitesse du chantier», observe Pascal Mazenauer. «Beaucoup de questions portent sur le bois, élément essentiel de la construction, sa provenance, sa résistance, ou encore sur l'aspect final du bâtiment», complète le chef de projet du Canton de Berne, présent lors de ces visites.

A l'heure actuelle, le chantier avance à un rythme soutenu. Plus rien à voir avec les balbutiements du début, liés notamment à un litige avec le propriétaire récalcitrant d'un immeuble de la rue d'Aarberg, refusant de céder son bout de terrain, ce qui a retardé les travaux. Grâce à la préfabrication des éléments en bois, entrepo-

Les jalons du chantier

2011 décision de regrouper les sites de la BFH

2018 début des travaux, rapidement ralentis

2019 appel d'offres interrompu, en raison de coûts trop élevés

2024 relance du chantier après démolition d'un bâtiment bloquant les travaux

mai 2025 pose de la première pierre

2025/26 phase de gros-œuvre

2028 ouverture du site

sés sur l'Expo-Park tout proche, un étage est monté toutes les deux semaines.

L'offre «Vue sur la terrasse» joue aussi un rôle plus subtil mais essentiel, celui de créer du lien avec le voisinage et de renforcer le dialogue avec la population. «Habitantes et habitants peuvent avoir un autre point de vue sur le chantier et poser des questions concrètes, celles qui les tracassent, liées par exemple au bruit ou à l'organisation du chantier. En tant que maître d'ouvrage, nous pouvons ainsi mieux nous rendre compte des préoccupations des gens et y répondre pour avancer ensemble», souligne Pascal Mazenauer de l'Office cantonal des immeubles et des constructions.

Parmi les visiteurs, nombreux sont les riverains venus observer de plus près un chantier qu'ils côtoient au quotidien. «On passe ici presque tous les jours, alors ça nous intéressait de voir le chantier de plus près», raconte Hans Peter Jungi, venu avec un ami, retraité lui aussi. «Pendant la visite, nous avons appris beaucoup de choses, notamment sur la préfabrication des éléments de construction en bois et sur la rapidité de montage. Même sans pouvoir entrer sur le chantier pour des raisons de sécurité, on se sent proche de ce qu'il s'y passe et on peut poser des questions.»

Même enthousiasme, teinté d'une once d'envie, du côté de René Meier, ingénieur en méca-

“
Un chantier, c'est souvent abstrait pour le public. Ici, on peut vraiment le vivre.”

Matthias Gebel
Chargé de communication sur le projet du Campus biennois

nique et ancien étudiant du Technicum de Bienne: «Les futurs étudiants bénéficieront d'un environnement exceptionnel. Tout sera regroupé ici, ce qui favorisera les échanges interdisciplinaires.» A ses côtés, sa compagne, Silvia Gerber, relève un autre aspect, qui l'impressionne: «Jusqu'à 400 personnes travailleront simultanément lors de certaines phases intensives de la construction.»

Leurs questions dépassent toutefois le seul chantier. Ils s'interrogent aussi sur l'après. «Nous nous demandons ce qu'il adviendra des anciens bâtiments actuellement occupés par la BFH.»

Une première dans le canton

Avec «Vue sur la terrasse», Berne expérimente une nouvelle manière de communiquer autour d'un projet de construction. «C'est la première fois que le Canton propose un tel dispositif», confirme Pascal Mazenauer. «Un chantier, c'est souvent abstrait pour le public. Ici, on peut vraiment le vivre», résume Matthias Gebel.

Face au succès rencontré, l'expérience pourrait se prolonger jusqu'à l'automne voire au-delà, si l'intérêt se maintient. Elle s'achèvera toutefois avant l'inauguration du Campus, prévue en 2028.

Info+: Prochaine visite, le lundi 4 mai. L'offre est gratuite, mais la réservation est obligatoire sur le site www.campus-biel-bienne.ch



Image de synthèse du futur complexe, qui devrait accueillir ses premiers étudiants en 2028.

pool Architekten/studio blomen



Evidemment, un drone permet de prendre encore davantage de hauteur...